



Warszawa, d. 12 września 1919.

*Pat*

*ae*  
*1497/192*

Naczelne Dowództwo W. P.  
Oddział II  
Sekcja Wojsk.-Dyplomat.

/SZTAB ĆENERALNY/

D.Nr. 1433/II pouf.

Komunikat Naczelnego Dowództwa armji Petlury.

DO

GENERALNEJ ADJUTANTURY NACZELNEGO WODZA

w W a r s z a w i e

Przesyła się do wiadomości odpis komunikatu Naczelnego Dowództwa Armji Petlury, z dnia 6/IX b.r.

1 załącznik:

Z rozkazu

*J. J. J.*

Szef Sekcji wojsk. dypl.

NACZELNE DOWÓDZTWO WOJSK POLSKICH  
ADJUTANTURA GENERALNA  
WARSZAWA

L. Dz. 1497/192 dnia 20/IX 1919 r.

załącz. Wydział

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

273

112

## T E L E G R A M M E

Au Commandement Supérieur des troupes polonaises

Communiqué officiel de l'Etat Major du Commandement en Chef.

- DE KAMENTZA 282 6/9 16 -

La première rencontre des troupes ukrainiennes avec celles de Denikine a eue lieu entre les stations du chemin de fer Chpola et Swietkowo encore en mi-Août, après quoi le Commandement en chef ukrainien a remis à l'armée des volontaires sa proposition concrète concernant l'établissement d'une ligne de démarcation qui nous donnerait la possibilité de mener les opérations dégagées dans la direction de Kiew. Quoique la réponse à cette proposition ne fut pas reçue des volontaires et ces derniers continuèrent constamment leurs progrès le long de la rive droite du Dniepr dans la direction de Kiew. Mais leurs rapports vis-à-vis des troupes ukrainiennes qu'ils rencontraient ont été tout à fait retenus et ils n'arrivaient jamais jusqu'aux hostilités. Quand les troupes ukrainiennes s'engagèrent en combat décisif avec les bolcheviks près de Kiew, les petites unités de volontaires les plus proches à la rive droite du Dniepr se trouvèrent près de la station Rakitno à 15 verstes au sud-est de Biela -Cerkow. On pouvait savoir la dislocation des volontaires sur la rive gauche du Dniestr, principalement grâce aux radiogrammes bolchévistes d'après lesquelles on pouvait voir que sur la rive gauche du Dniepr des combats heureux pour les bolchéviks se passaient près de Perjaslaw à 75 verstes de Kiew et que quelques unités de volontaires apparurent près de Brovary et Boryspol /?/ mais les bolcheviks furent chassés à l'est le 29 Août. La reconnaissance aérienne ne trouva aucun déplacement de volontaires vers Kiew sur la rive gauche du Dniepr. De tout ce qui a été mentionné, on peut voir que le Commandement supérieur ukrainien a eu l'espérance que Kiew serait occupé par nos troupes plutôt que par les volontaires comme il arriva en effet. D'autre part il était clair qu'en peu de jours après l'occupation de Kiew, les unités des volontaires qui progressaient le long de la rive gauche du Dniepr s'approchèrent vers la capitale, cause de quoi à Fastow point central entre Kiew et Biela-Cerkow. Une commission avec le général Omeljanowitsch Pawlenko en tête avec les représentants des armées du Dniepr, du ministère des affaires étrangères et de l'inspectariat d'Etat a été envoyé

par le Haut Commandement ukrainien. Cette commission à la quelle furent donnés des autorisations militaires tout à fait concrètes a été obligée de prendre des mesures pour écarter les malentendus possibles et principalement devait chercher d'établir la ligne de démarcation qui nous permettrait de continuer la lutte contre les bolcheviks en des conditions militaires des plus avantageuses. Des communications précédentes de l'Etat Major du Commandant en chef, on peut voir que les circonstances sous Kiew se passèrent d'une façon que ce n'était pas le général Omeljanowitsch Pawlenko qui devait entrer en pourparlers le premier, mais le général Kaosset /?/ qui notifia au commandement des troupes des volontaires au général Bredoff que la commission ayant en tête le général Omeljanowitsch Pawlenko se trouve près de Kiew, mais avait reçu la réponse que le général Bredoff ne reconnaissait pas l'armée du Dniepr, qu'il n'acceptera pas le général Omeljanowitsch Pawlenko et s'il vient il l'arrêtera de telle manière. Grâce au rapport ennemi du général Bredoff contre l'armée du Dniepr, tous les pourparlers nécessaires pour la solution des faits de Kiew devaient mener les représentants de l'armée du Dniestr. Au commandement, le général Kaosset et ensuite la commission des charges de la part du Commandement supérieur de l'armée galicienne ayant en tête l'ataman Boubela dans ces pourparlers, mérite l'intention suivante. Le général Bredoff déclara au général Kaosset que la délivration de nos soldats ~~desarmés~~ desarmés à Kiew et le libre retour de nos troupes concentrées auprès de Kiew seront permis seulement en cas que l'armée galicienne se déclare indépendante de l'armée galicienne se déclare indépendante de l'armée du Dniepr et n'ayant aucun commandement commun. 2. Lorsque le commandement supérieur de l'armée galicienne a fait savoir par la commission de l'ataman Boubela qu'il refusait d'accepter telles conditions car l'armée galicienne présente en effet la partie de l'armée de l'Ukraine unie et opère sous le Commandement du Commandant en chef Petloura. Le général Bredoff dit qu'il compte alors inutile de continuer les pourparlers avec l'armée galicienne et qu'il laisse pour lui la liberté d'action. 3. En même temps, le général Bredoff déclara au général Boubela que la devise de l'armée de volontaires " La Russie unique indivisée " dans la quelle l'Ukraine recevra l'autonomie. 4. Que la non reconnaissance par l'Ukraine de la devise " la Russie unique indivisée " peut amener la continuation de l'offensive de l'armée des volontaires jusqu'à la frontière

de l'ancienne Russie d'avant la guerre. De tout dit la-dessus on peut voir que le général Bredoff refusa de mener les pourparlers non pas par des raisons militaires, mais au point de vue purement politique, cause de quoi le commandement supérieur ukrainien cessa les pourparlers et a remis les documents au gouvernement ukrainien.

p.c. conforme:

*Szef Sztabu*

Otrzymują:

Min. Spr. Zagr.

Biuro Wywiad.

Wschód

Szef Sztabu

Generalna Adjutantura

Min. Spr. Wojsk. Biuro Prezydjalne



115